

# «Je suis bien ici, j'ai une grande liberté»

**François Tron, directeur de la télévision publique, est un patron heureux. L'audience des trois chaînes progresse, grâce au repositionnement de chacune. Mais le chantier est permanent.**

● **Interview :**  
**Marc UYTTERHAEGHE**

**D**ans son bureau situé au huitième étage, François Tron affiche un large sourire. Le directeur de la télévision publique a de quoi se réjouir : la RTBF a connu une bonne saison 2014-2015, avec une part de marché globale de 21,3 % (NDLR : part de marché calculée entre le 02/09/14 et le 02/06/15, hors Coupe du monde donc). L'occasion de faire le point.

**François Tron, vous présentez un beau bulletin pour cette saison 2014-2015...**

Oui, le groupe RTBF TV réalise une part de marché de 21,3, ce qui – pour ce que je sais des historiques d'audience –, est le meilleur résultat depuis sept ans, hors Coupe du monde. C'est signe que la grille de rentrée a plutôt bien fonctionné.

**La Une affiche une part de marché de 15,3 %. À quoi attribuez-vous ce score ?**

Nous sommes sur une dynamique de renouvellement des grilles. Nous avons fait un travail de repositionnement de la chaîne. Nous avons poussé le curseur vers une offre populaire de qualité, dans laquelle quelques émissions ont été confortées.

L'information marche bien. Les JT de 13 h et de 19 h 30 sont en croissance. *Jeudi en prime* a trouvé ses marques. La soirée VIP cinéma fonctionne plutôt bien. Et puis les séries françaises commencent à afficher de très bons résultats. Cela montre qu'il y a un essoufflement des séries américaines. Donc, notre choix stratégique a peut-être été le bon...

**Il y a deux jours où La Une est plus faible, c'est le vendredi et le dimanche.**

Le vendredi, cela dépend. Mais nous avons un parti pris d'aller sur des émissions d'histoire documentaire. C'est un choix de télévision publique et pas forcément un choix d'audience.

**La Deux affiche un score de 4,6 % et La Trois 1,4 %...**

Oui ! Là, c'est un autre positionnement. Pour La Deux, nous sommes en train de mettre le curseur vers une chaîne plus innovante et plus impertinente. Tout en mettant en avant la production RTBF. C'est le savoir-faire des équipes qui est récompensé par les audiences. La Trois et Ouftivi vont fêter leurs 5 ans et affichent un score en progression. C'est un beau cadeau d'anniversaire.

**Constatez-vous encore un rajeunissement de l'audience ?**

Nous sommes en train de la rajeunir, mais pas encore assez à

mon goût. Le mouvement est amorcé, on va essayer le continuer.

**Dans l'esprit des gens, La Une reste la chaîne de référence, La Deux et La Trois sont perçues comme des chaînes «secondaires»...**

Nous avons un travail de «marketing» à faire. Après avoir positionné nos chaînes, nous sommes dans la phase où il faut l'affirmer et montrer que les offres sont complémentaires. Il est possible de faire de la culture grand public sur La Une, de la culture plus pointue sur La Deux et puis aller vers une culture un peu plus profonde sur La Trois. C'est vrai que les gens

ne le perçoivent pas encore assez. Mais je pense que les audiences en croissance sont un bon signe...

**Ne manque-t-il pas un talk-show dans vos grilles ? RTL est venu chercher Michaël Miraglia chez vous pour animer le sien...**

Cela prouve qu'il y a du talent chez nous (rires). Sinon rayon talk-shows, on a *Les pigeons*, *Sans chichis*, *le Dan Late Show*... Et franchement, on aurait des difficultés à trouver des invités chaque semaine. C'est l'une des raisons pour laquelle on a transféré le

*Dan Late Show* au vendredi.

**Le président du CSA belge a répété son intention de faire revenir le groupe RTL dans son giron de compétence. Une réaction ?**

La situation belge est atypique. Il est normal que le CSA belge ait un pouvoir de contrôle sur la principale chaîne privée.

**France Télévisions a une nouvelle présidente, Delphine Ernotte. Vous la connaissez ?**

Non ! Mais nous avons de très bonnes relations avec France Télévisions et je connais bien les équipes. Elle se trouve face à des enjeux importants : le repositionnement des chaînes, la réunification de leurs rédactions et ses enjeux budgétaires. Je lui souhaite de réussir.

**In parle de Bibiane Jodefroïd comme directrice des programmes. On ne vous a pas fait un appel du pied ? (sourire) Non... J'espère que l'on va continuer à progresser à la RTBF et que j'accompagnerai ce mouvement ! Moi je suis bien ici, j'ai une grande liberté. ■**

## «L'offre sportive est inégalée»

**P**our sa saison d'été, la RTBF a décidé de miser sur quelques valeurs sûres (*Drôles de bêtisier*, *Les Carnets du Bourlingueur*), la diffusion de numéros de *La parenthèse inattendue*, des

magazines d'été (*Les estivales du jardin extraordinaire*, *Devoir d'enquête*...), *Le Beau vélo de RAVeL*, la fiction (un cycle Marcel Pagnol, *Section 13*, *House of cards* (saison 2), *Boardwalk Empire* (saison 4), les Francofolies de Spa et pas

mal de sport (le Tour de France, la Coupe du monde féminine de football, la World League de Hockey, les championnats du monde d'athlétisme à Pékin...).

«L'élément sport de ces grilles d'été est important car il est extrême-

ment fédérateur. Et l'offre sportive de la RTBF est quasi inégalée en Europe, à part peut-être en Suisse, note François Tron. Cet été, la grille est à deux pans. Il y a d'abord le mois de juillet, où pendant vingt-

*cinq jours nous avons des temps forts, et puis le mois d'août où c'est un peu plus allégé car on regarde la télé autrement à cette période. Globalement, notre offre tournera alors essentiellement autour de la fiction et du divertissement.»*

A ceux qui trouvent que l'offre est fort légère pendant l'été, François Tron répond : « Ce n'est pas uniquement pour des raisons économiques ou parce qu'il y a moins de gens (NDLR : 30 % d'audience en moins) devant le

*petit écran. Mais nous travaillons à la création et la production des grilles de rentrée. Nous ne pouvons pas maintenir une production douze mois par an. Toutes les chaînes allègent leurs programmes l'été.» ■ M.U.*

## «Les héros du gazon» programmé à la rentrée

**Nouveau jeu.** «On y réfléchit. Cela fait partie de l'offre des chaînes généralistes.»

«**Le banquet.**» «Ce programme a fait une audience respectable (NDLR : 229 200 téléspectateurs, 14,6 %). Je dois revoir le producteur pour un débriefing. Le concept doit être dynamisé.»

**La fiction belge.** «La série La trêve est en tournage. C'est une fiction policière. Il y a une ambiance,

*une écriture, une qualité du jeu d'acteurs qui sont intéressantes. La 2<sup>e</sup> série, Ennemi public, va partir en tournage. La troisième, Invisibles, est en développement et nous avons bientôt une commission pour analyser d'autres projets. Tout ce qui encourage la création nationale, il faut le soutenir.»*

«**Les héros du gazon.**» «C'est un co-développement entre Endemol

*et la RTBF (NDLR : il s'agit d'une télé-réalité qui suit le club de football d'Yvoir). C'est toujours en tournage. C'est original. Cela sera programmé à la rentrée.»*

**Le 15 minutes.** «Il a un peu de mal à trouver ses marques. On travaille à son évolution. Il faut qu'il soit plus en raccord avec le positionnement de la chaîne, plus impertinent.»

**Mise au point.** «C'est un vrai rendez-vous, avec des fidèles. Mais il

*va falloir réfléchir à une forme différente ou à un horaire et un jour différent.»*

**Les Niouzz.** «On est en train de travailler l'éditorial. Il y aura une nouvelle formule à la rentrée. Avec un présentateur.» ■ M.U.